

CHANSON ■ Le chanteur a entamé mardi à Avignon une tournée qui durera jusqu'à l'été

Renaud l'indestructible

Près de six ans après son dernier concert, Renaud a prouvé mardi soir à Avignon que la scène était encore « dans ses cordes », avec le premier dote d'une tournée « en toute intimité » qui en comptera une quarantaine jusqu'en juillet, dont plusieurs à Paris.

AFP

« J' » a plus d'amour, plus d'plaisir, plus de haine, plus d'désirs, plus rien », attaque le chanteur de 70 ans, marinier rouge, veste noire et santiags marron, sous les acclamations d'une salle comble.

Une heure et demie durant, le chanteur populaire, qui n'avait pas retrouvé la scène depuis 2017, a fait entendre quelques-uns de ses plus grands classiques, de « Morgane de toi » à « Dès que le vent soufflera » en passant par l'incontournable « Mistral gagnant » ou encore « En cloque ». Des chansons d'amour pour beaucoup, d'autres plus politiques mais qui restent intemporelles.

Un public bienveillant et nostalgique

« Vous préférez les vieilles, toujours », lance-t-il, petit sourire timide aux lèvres, après avoir entonné « C'est quand qu'on va où ? » devant les 600 spectateurs qui lui font face dans ce ancien cinéma historique du centre-ville d'Avignon, réhabilité depuis juillet en salle de spectacle.

Accompagné au piano de son ami Alain Lanty, d'un accordéoniste ainsi que d'un ensemble d'instruments à cordes - violons et violoncelles - joués uniquement par des femmes, Renaud a ravi ses fans en replongeant dans un répertoire rarement joué en live ces dernières années, à l'instar d'« Adieu Minette », une chanson tirée de son deuxième album, « Laisse béton » (1977), ou encore de « Son



RETOUR. Renaud s'était plus remonté sur scène depuis 2017, ici au Printemps de Bourges. PHOTO CAROLINE TISSIERE/AGF

bien », qui date de 1994.

« Je suis ému. Je l'ai vu il y a vingt ans à Grenoble. Il chantait juste dans la tonalité, le rythme, les paroles. Aujourd'hui, il est un peu cassé mais il parle toujours juste et il bande encore », commente Christian, 64 ans, qui a fait le déplacement depuis Uzès, dans le Gard.

« C'est un spectacle plus intimiste, vraiment différent de ce qu'on a vu avant », estime pour sa part, Manon, 32 ans, venue spécialement de Brest. « Il a interprété des chansons qui sont rarement entendues, on sent qu'il veut se faire plaisir », poursuit-elle, en citant « Tant qu'il y aura des ombres » ou encore « Dans ton sac », tirés de l'album « Marchand de cailloux » (1991).

Dans une élégante et sobre scénographie faisant la part bel-

le aux jeux de lumière, le chanteur a livré un spectacle tout en nostalgie, porté par un public bienveillant d'où faisaient régulièrement des « Renaud, on l'aime » ou bien « C'est pas grave », quand il semblait s'excuser d'un timbre de voix parfois chancelant.

« Renaud, on l'aime avant tout pour ses textes », balaye Emille, 40 ans, ravie que ses deux enfants de 8 et 10 ans aient pu découvrir le chanteur sur scène. « On s'est tous regardés au début du concert, rassurés parce qu'on a tous été épatés par sa voix, c'était mieux que lors de sa dernière tournée », estime pour sa part Kévin, 32 ans, un inconditionnel de Renaud descendu de Paris. Depuis le premier rang, « on le voyait de très près. Il ne pouvait pas se cacher, c'était incroyable », ajoute le jeune hom-

me, qui ne pensait pas revoir son idole sur scène.

Après la sortie en mal de « Métèque », album de reprises où il revisite des standards d'Yves Montand, Georges Moustaki, Hallelujah ou encore Jean Ferrat, Renaud avait en effet exclu de repartir en tournée, disant sur RTL avoir « trop gâché » avec sa voix « enrouée » et « rocailleuse » sur sa précédente tournée de 2016, « Phénix Tour ».

« Ça promet une belle tournée, on n'avait pas envie de partir », poursuit Kévin, qui a déjà prévu de voir les six concerts du chanteur programmés à Paris en mai.

« Mais j'suis comme le platane. Un peu d'pluie, j'suis en vie, ça m'suffit, j'suis bien », conclut le premier couplet de « Cent ans », qui a ouvert le concert. « Je pense qu'il aimerait bien un jour avoir 100 ans », s'amuse Manon. ■